

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
SARAH BERNHARDT

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

RÉALISÉ PAR ASSOCIATION CLICHÉ

SAISON 25 | 26

**LE POISSON
QUI VIVAIT DANS
LES ARBRES...**

Sylvain Riéjou
Hervé Walbecq

8 - 11 AVRIL 2026

À PARTIR DE 5 ANS



PARCOURS
**ENFANCE &
JEUNESSE**



SOMMAIRE

Générique / Informations	p. 3
Roméo	p. 4
Note d'intention	p. 5
Présentation du projet	p. 6
Biographies	p. 8

CRÉATION / DANSE 8 - 11 AVRIL 2026

THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT_Coupole 2, place du Châtelet - Paris 4

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS
SARAH BERNHARDT

À PARTIR DE 5 ANS

LE POISSON QUI VIVAIT DANS LES ARBRES...

Sylvain Riéjou / Hervé Walbecq

**BIJOU DE SENSIBILITÉ ET D'HUMOUR, CE SPECTACLE SIGNE
LA RENCONTRE DE LA DANSE ET DU DESSIN.**

C'est l'histoire d'une quête. Une épopée miniature semée d'étapes à franchir pour atteindre un but : la découverte d'un poisson qui vivait dans les arbres, créature chimérique au pouvoir d'attraction aussi grand que son aura onirique. Deux personnages se lancent dans l'aventure et rencontrent au gré de leur traversée un monde animal tout en fantaisie, né du coup de crayon poétique et farfelu du dessinateur Hervé Walbecq. Un grand écran blanc accueille les projections animées qui dialoguent avec nos deux explorateurs en herbe. Des musiques classiques en écho au thème animalier s'invitent dans la partie et les corps se métamorphosent au contact des espèces vivantes et du paysage pour donner vie à la danse. **Marie Plantin**

Durée **45 min.**

Conception **Sylvain Riéjou** et **Hervé Walbecq**

Regard dramaturgique **Jeanne Lepers**

Animation vidéo **David Heidelberger**

Création son **Émile Denize**

Lumières **Ronan Bernard**

Avec **Hervé Walbecq** et **Yoann Hourcade**

Production Association Cliché. **Coproduction** Le Triangle, cité de la danse de Rennes – Les rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis – Initiatives d'Artistes, La Villette, Paris – Pôle-Sud, CDCN de Strasbourg – L'Échangeur, CDCN des Hauts-de-France – Le Gymnase, CDCN de Roubaix – Le Théâtre d'Angoulême – Scène nationale – Le Centre culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy – Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée art et création danse de Tremblay-en-France – Le réseau des Escales Danse – Théâtre de la Ville-Paris – Les Quinconces, L'Espal, scène nationale du Mans – La Scène nationale Albi Tarn. Partenaires et accueil en résidence Lillico - Festival Marmaille, Rennes – Le Pavillon, Romainville. Avec le soutien financier du mécénat de la Caisse des Dépôts et du département de Seine-Saint-Denis.
L'association Cliché est conventionnée par le ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire et est aidée au fonctionnement par la Ville du Mans. Elle est actuellement en résidence d'artiste associé à Pôle Sud, CDCN de Strasbourg et au Théâtre Louis Aragon, dans le cadre de « Territoire(s) de la danse ».

Photos **David Heidelberger**

AVRIL 2026

TDV-SARAH BERNHARDT_Coupole

ME	8	LE POISSON ... 10 H + 15 H
JE	9	LE POISSON ... 10 H + 14 H30
VE	10	LE POISSON ... 10 H + 19 H
SA	11	LE POISSON ... 11 H + 15 H

**À LA LIBRAIRIE
DU THÉÂTRE DE LA VILLE**

Hervé Walbecq

réalisera une séance
de dédicace

LE SAMEDI 11 AVRIL

À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION DE 15H

EXPOSITION

**Les dessins
d'Hervé Walbecq**

DANS DES LIEUX PUBLICS
DU THÉÂTRE DE LA VILLE
DÈS LA FIN MARS

& À LA BIBLIOTHÈQUE ARTHUR RIMBAUD
DU 24 MARS AU 18 AVRIL



Avec cette nouvelle pièce destinée aux jeunes spectateur.ices, j'entame pour la première fois une collaboration avec un autre artiste : le comédien, auteur et illustrateur jeunesse Hervé Walbecq. Ce dernier a publié plusieurs livres à l'École des loisirs et son univers a déjà inspiré deux metteurs en scène (Dorian Rossel et Pierre Guillois) qui ont créé des pièces pour et avec lui.

C'est à travers ses livres que j'ai découvert le travail d'Hervé. J'ai tout de suite été saisi par cet univers où l'imaginaire n'a pas de limite et où tout devient possible : entrer dans une pomme pour la visiter, voir ses larmes se transformer en escargots, faire un élevage d'oreilles sur sa tête, laisser son ombre partir en voyage avec le chien du voisin...

Dans cet univers farfelu se dessine une véritable poésie qui s'incarne autant dans les mots que dans les illustrations de ce dessinateur autodidacte. Des dessins où les traits noirs sur fond blanc, simples mais non simplistes, offrent au lecteur des points de départ pour partir en voyage intérieur, sans jamais lui imposer de direction précise.

Mon travail a pour particularité d'être assez didactique. Celui d'Hervé est plus poétique. Je vois dans cette collaboration l'occasion de limiter l'expressivité des mots pour donner toute sa place à celle des corps. Ne pas chercher à tout expliquer et se laisser basculer dans un monde chimérique fait d'images abstraites, à partir desquelles l'imaginaire des enfants pourra s'envoler...

Sylvain Riéjou

Dans ses spectacles, Sylvain Riéjou part de presque rien : un plateau nu, un plein feu, une parole ou un geste simple adressé au public. Les choses se densifient tout au long de la pièce. Sous couvert d'humour, il finit par se livrer totalement. De cette profonde sincérité naissent des images étranges, notamment grâce à l'usage de la vidéo : des corps qui s'échappent de sa propre enveloppe charnelle, à l'instar des âmes sur les vitraux des cathédrales ; un visage qui se déforme, grossit jusqu'à incarner différentes figures mythologiques ; des monstres humains sur talons aiguilles qui font près de trois mètres de haut... Il y a dans ces images une dimension métaphysique, quelque chose de très universel aussi. Grâce à elles, le cadre du spectacle, au début très didactique, explose, la narration est déconstruite et l'imaginaire du spectateur peut alors entièrement se livrer à ses fantasmes, à ses rêves les plus fous.

C'est cette liberté qui m'intéresse au théâtre, cette place donnée à l'imaginaire. Dans un monde saturé d'injonctions et de peurs, un monde où tout est utile et rentable, j'aime à penser que l'on a tous en nous une part vierge, libre, et qu'en faisant un spectacle on puisse donner au public la possibilité de s'y perdre.

Je travaille beaucoup sur l'absurde, la gratuité, la déconstruction, je n'ai pas pour habitude d'avoir en amont une vision macrostructurale d'un travail. Sylvain, lui, donne un cadre beaucoup plus construit à ses créations, mais il est aussi capable de s'en libérer. Cette recherche d'équilibre entre le désir d'éveiller la réflexion, l'intelligence de l'enfant et la simple envie de l'émerveiller va créer dans notre projet une dynamique complémentaire que je trouve très stimulante.

Hervé Walbecq

NOTE D'INTENTION

En 2020, j'ai fait une rencontre : celle des animaux. Jusque-là, je ne leur avais jamais prêté beaucoup d'attention. Les confinements m'ont offert le temps de m'intéresser à eux, de m'en occuper et surtout de les observer. Hervé, quant à lui, entretient un lien privilégié avec les animaux depuis son plus jeune âge. Il a passé son enfance dans une grande maison à la campagne, où de nombreux espaces (notamment sa chambre) étaient de véritables ménageries : chiens, canards, oiseaux, poissons, hamsters, tortues, poules...

Au fur et à mesure, nous sommes allés jusqu'à nous dire que finalement la danse est le mode de communication des animaux. C'est en partant de cette observation que nous avons imaginé un spectacle dans lequel nous pourrions mettre en scène ce drôle de langage. Notre première collaboration artistique explorera donc les relations qui nous lient aux animaux, les moyens que l'on peut mettre en place pour les comprendre, se faire comprendre d'eux et construire quelque chose ensemble.

Nous avons eu l'occasion de passer les confinements ensemble, dans une ferme en bordure de forêt, ce qui nous a offert un cadre idéal pour côtoyer une belle diversité d'animaux sauvages et domestiques. Hervé m'a donc accompagné dans cette rencontre, il a été mon guide. Il m'a aidé à prendre pleinement conscience que les animaux sont dotés d'une volonté propre et d'un système émotionnel complexe. Il m'a appris à communiquer avec eux, à travers un langage corporel basé sur l'écoute, la patience et l'observation (postures, déplacements, regards, contacts physiques etc.). Ce dialogue non verbal n'a pas été sans me rappeler la danse.

S. R.





PRÉSENTATION DU PROJET

DRAMATURGIE

Ce spectacle racontera l'histoire d'une quête. Celle de deux personnages qui partent à la recherche d'une créature mystérieuse : le poisson qui vit dans les arbres. Telle Alice aux pays des merveilles, ils auront des étapes à franchir, des plans à échafauder, des missions à accomplir. En chemin, ils vont traverser différents biotopes (terrestres, aquatiques, aériens) et rencontrer des animaux, plus ou moins réalistes, tout droit sortis de l'univers d'Hervé. Ces derniers seront des guides qui les accompagneront tout au long de leur périple.

Au niveau de la construction, nous voulons partir d'une adresse assez didactique pour aller progressivement vers une narration plus abstraite qui laissera davantage de place à l'imaginaire. Nous pensons avoir recours à une voix off qui disparaîtra au fur et à mesure de la pièce. De cette façon, nous souhaitons accompagner les enfants au début et qu'assez rapidement ils soient libres de voir et d'accueillir les choses en fonction de leur sensibilité propre.

CHORÉGRAPHIE

Durant leur voyage, nos deux protagonistes vont devoir inventer des moyens pour entrer en relation avec les animaux qu'ils rencontreront. Ces différents modes de communication seront non verbaux et se feront par le biais du corps (déplacements, gestes, postures, attitudes, regards...). Ces différents langages seront autant de danses propres à chacune des interactions qui jalonnent ce parcours initiatique.

Il ne sera pas question pour ces deux personnages d'imiter (et encore moins de caricaturer) des animaux mais plutôt d'adopter un comportement animal avec leur corps et leur motricité d'êtres humains. Apparaîtront alors des créatures humanoïdes, un peu étranges dont les mouvements et les déplacements seront principalement guidés par les sens. En effet, les animaux se déplacent généralement suite à une stimulation sensorielle : un bruit, une odeur, une vision, une sensation de faim ou de froid... L'idée est de reproduire ce rapport au mouvement. Finalement, les deux interprètes incarneront autant les humains qui vont à la rencontre des animaux que les animaux eux-mêmes.

VIDÉO ET SCÉNOGRAPHIE

La vidéo tiendra une place centrale dans ce projet car c'est par son intermédiaire que les animaux seront présents au plateau. Ces derniers prendront vie à travers des animations vidéo des dessins d'Hervé, projetées sur un grand tissu blanc. Nous souhaitons que ces animations vidéo soient à l'opposé des dessins animés proposés aux enfants à la télévision (mouvements rapides, succession frénétique des plans, couleurs criardes...). Pour ce projet nous allons travailler sur des animations simples, contemplatives, voir peu désuètes, afin d'entrer dans un univers chimérique, où l'humain et l'animal pourront progressivement aller l'un vers l'autre.

Pour la scénographie, l'idée est de reproduire un petit théâtre blanc dans un grand théâtre noir. Le plateau sera pendrillonné en noir, à l'allemande, avec un tapis de danse noir au sol. Un grand tissu blanc de 6 mètres d'ouverture et 4 mètres de hauteur sera suspendu à une perche et un tapis de danse blanc de 6 mètres sur 4 mètres sera installé devant. Le tissu et le sol pourront être utilisés comme surfaces de projections vidéo.

LUMIÈRE ET SON

Ces outils techniques joueront un rôle important dans la construction de l'atmosphère du spectacle mais leur utilisation restera simple. Il ne sera pas question de s'enfermer dans des contraintes techniques mais plutôt de trouver des stratagèmes pour stimuler l'imaginaire. Pour les lumières, nous utiliserons par exemple des couleurs qui rappelleront les paysages traversés par les personnages.

Au niveau sonore, nous allons créer des ambiances pour chaque biotope, à base de sons réels ou électroniques et de bruitages plus ou moins illustratifs. Une spatialisation sera mise en place afin que les sons puissent se déplacer sur la scène mais aussi dans la salle. Pour les danses, nous travaillerons sur des musiques classiques d'œuvres qui se rapportent aux animaux (*Le Lac des Cygnes*, *Pierre et le Loup*, *Le Carnaval des animaux*...).

SYLVAIN RIÉJOU CHORÉGRAPHE

Après l'obtention de son diplôme d'État de psychomotricien en 2004, Sylvain décide de devenir danseur. Il rejoint alors la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse. Depuis 2007, il est interprète pour des chorégraphes (Olivia Grandville, Nathalie Pernet, Tatiana Julien...) et il travaille également sous la direction de metteurs en scène (Roméo Castellucci, Robert Carsen) et d'artistes plasticiens (Boris Achour, Clédat et Petitpierre).

En parallèle de son métier d'interprète, il se forme au montage vidéo en autodidacte et réalise des vidéos danse. En 2010, il participe au concours Danse élargie et sa vidéo *Clip pour Ste Geneviève* y est présentée de nouveau en 2012. Cette même année, il intègre en tant que chorégraphe le cursus *Transforme*, dirigé par Myriam Gourfink, à l'abbaye de Royaumont. En 2015, il signe la chorégraphie de la pièce *UBU*, mise en scène par Olivier Martin Salvant au festival d'Avignon. De 2013 à 2016, il est en résidence de recherche à L'L (Bruxelles). En 2017, il crée son premier solo : *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver*. Suite à la sollicitation de plusieurs théâtres, il crée en 2020, une version Jeune public de ce spectacle. Il s'engage ensuite sur la création d'un autre solo : *Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)*, qui traite de la question de la nudité en danse. Pour ce projet, il obtient la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD en avril 2019. De 2018 à 2022, il est accompagné par Danse Dense (Pantin) et en 2020, il devient artiste associé au Triangle – cité de la danse de Rennes.

HERVÉ WALBECQ COLLABORATEUR ARTISTIQUE ET INTERPRÈTE

Hervé a débuté son parcours de comédien par un travail axé sur le masque et le corps, notamment avec les Tréteaux de France. Il a poursuivi sa recherche d'un travail physique avec certains chorégraphes ou plasticiens tels que Robin Orlin, Luc Petton ou Alberto Sorbelli. Il a également travaillé avec des metteurs en scène contemporains : Christophe Honoré, Christian Duchange et Jean Philippe Naas. Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Benoît Jacquot, Virginie Wagon, Bernard Stora. En tant qu'auteur, il a publié 6 romans aux éditions de l'École des Loisirs. Son *Histoire du chien qui avait une ombre d'enfant* a reçu la pépite du meilleur roman francophone 2015 au salon de Montreuil. Depuis quelque temps, son travail de comédien et d'auteur se mêle étroitement, il a co-écrit avec Dorian Rossel *L'Oiseau migrateur*, qui a fait plus de 300 dates et Pierre Guillois a créé dernièrement pour Hervé un seul en scène autour de son texte *Le Voleur d'animaux*.

YOANN HOURCADE INTERPRÈTE

Yoann intègre le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2007. Son cursus lui permet, entre autres, de cultiver son penchant pour le contact-improvisation auprès de Didier Silhol, pour le théâtre auprès d'Annette Barthélémy et pour la composition chorégraphique auprès de Christine Gérard. Depuis la fin de ses études, il travaille comme interprète avec les chorégraphes : Tatiana Julien, Christian Ubl, Maxence Rey, Didier Théron, La Presque Compagnie, Claire Jenny, Thomas Chopin, l'ensemble Lab//SEM ou encore le collectif Le Pôle, abordant ainsi plusieurs façons d'écrire la danse et de concevoir le corps dansant.

ÉMILIE CORNILLOT REGARD EXTÉRIEUR

Après l'obtention de son diplôme d'état de professeur de danse en 2004, Émilie intègre la formation professionnelle COLINE où elle interprète des pièces d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Dominique Bagouet et Daniel Larrieu. Par la suite, elle travaille comme interprète et/ou assistante pour les chorégraphes Hervé Robbe, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Virginie Mirbeau, Michel Kelemenis, Christian Ubl et Balkis Moutashar. En parallèle, elle mène un travail de pédagogie et de sensibilisation à la danse avec des structures comme le CDCN les Hivernales (Avignon), le CDCN de Dijon, la formation professionnelle Coline, le théâtre d'Arles, KLAP maison pour la danse. En 2020, après quatre années de formation auprès de Marie Françoise Garcia, elle obtient un diplôme d'enseignement de yoga.

DAVID HEIDELBERGER ANIMATEUR VIDÉO

Diplômé d'un Master de recherche en cinéma et audiovisuel, David est passionné par la transversalité des images et la pluralité des thèmes qu'elles peuvent aborder. Il est enseignant en montage/animation et technique de tournage à l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel de Nancy. Réalisateur de nombreux films institutionnels, de captations et de clips, il a une appétence pour le documentaire scientifique et environnemental. Il s'intéresse également à l'animation esthétique et travaille avec plusieurs théâtres, notamment le CCAM – scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

ÉMILE DENIZE CRÉATION SONORE, RÉGIE SON ET VIDÉO

Après un BTS audiovisuel option son, Émile commence à travailler dans la post-production de séries animées. Rapidement, il

s'oriente vers le spectacle vivant, en travaillant parallèlement dans des lieux d'horizons différents : à la Gaité Lyrique où il s'occupe principalement de la sonorisation de concerts, au Théâtre de la Colline et enfin à l'IRCAM en tant qu'assistant sur des projets de musique contemporaine. En 2019, il participe à la création et à l'exploitation d'une pièce de Wajdi Mouawad et Arthur H en tant que régisseur son. Il accompagne également Sylvain Riéjou sur ses spectacles de danse.

RONAN BERNARD LUMIÈRES

Ronan Bernard a suivi la formation de Régie du Spectacle (DMA) à Nantes de 2005 à 2007. Après cette formation, il travaille un an au Théâtre de la Ville-Paris comme technicien lumière puis il décide de s'installer sur Rennes. Il travaille depuis sur différents projets en tant qu'éclairagiste ou régisseur naviguant du théâtre à la danse en passant par l'humour ou le cirque. Il accompagne ainsi des artistes tels que Pierre Maillet, Bruno Salomone, Benoit Fauchier, Benoît Bradel, le Cirque Leroux. Actuellement, il collabore avec les chorégraphes Simon Tanguy, Sylvain Riéjou, Santiago Codon, Ekilibro Noah. Parallèlement à cela il travaille dans différentes structures ou événements rennais en tant que régisseur (CCNRB, le Triangle, le festival Waterproof ou festival TNB).

L'ASSOCIATION CLICHÉ

L'association CLICHÉ, créée en 2018, est implantée au Mans et en Sarthe. Elle a pour but de porter les projets de création et les actions pédagogiques du chorégraphe Sylvain Riéjou. Pour l'accompagnement de ses projets, l'association fait appel au bureau de production Bora Bora productions, situé à Nantes.

Depuis ses premiers projets expérimentés dans le cadre de cursus ou de laboratoires (notamment à L'L - Bruxelles), Sylvain Riéjou développe un travail qui joue avec des notions ambivalentes de la danse : du corps réel au corps fantasmé, de l'esprit de sérieux à la fantaisie, de la narration didactique à l'écriture poétique, de l'expression de l'intime à l'adresse la plus élargie.

Cette démarche a vite trouvé dans l'outil vidéo (permettant la duplication du danseur) un partenaire de jeu opportun, au regard d'une économie de ressources assumée. Cette relation fertile s'est déployée au travers de deux formes solos, où s'observe une distanciation progressive avec l'écran.

Ainsi, du premier solo *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver* (2017) à *Je rentre dans le droit chemin (qui comme tu le sais n'existe pas et qui par ailleurs n'est pas droit)* (2020), s'amorce un mouvement par lequel le corps du danseur s'émancipe de la surface de projection pour investir l'espace du plateau et élargir le spectre possible de l'écriture chorégraphique. Aujourd'hui c'est par la convocation d'autres danseurs sur scène que Sylvain Riéjou souhaite poursuivre cette démarche avec le projet *Je baigne avec l'amour (parce que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux)*, dont la création a eu lieu en novembre 2023.

À partir d'un vocabulaire chorégraphique dont il révèle sciemment les rouages, la relation aux publics rassemble tout autant les spectateurs aguerris que néophytes, jeunes ou moins jeunes. C'est notamment dans cette intention que s'est reformulé le spectacle *Mieux vaut partir d'un cliché (...)* pour s'adresser à un public qui convie autant les adultes que les enfants, des familles ou des groupes scolaires.

Le recours aux procédés chorégraphiques que sont la pantomime et la chanson de geste, associés à l'outil vidéo, a permis également à Sylvain d'imaginer d'autres situations de rencontres avec les publics, en les invitant à participer à et chorégrapier des chansons de gestes collectives lors d'ateliers de transmission mais également par la réalisation d'objets vidéo.

Aujourd'hui, la compagnie est forte d'un développement qui s'est engagé rapidement, dès sa création en 2018, et d'un rayonnement qui a rendu le travail visible au-delà de son territoire d'implantation (région parisienne, Rennes, Bordeaux, La Rochelle, Château-Thierry, Strasbourg, Roubaix, La Réunion...) mais aussi dans des réseaux de repérage chorégraphique (Danse dense, les Petites scènes ouvertes) et sur des scènes labellisées (scènes conventionnées, CDCN...)